
Linguistique et philologie celtiques

Linguistique et philologie celtiques

Conférences de l'année 2012-2013

Pierre-Yves Lambert



Electronic version

URL: <http://journals.openedition.org/ashp/1650>

DOI: 10.4000/ashp.1650

ISSN: 1969-6310

Publisher

École pratique des hautes études. Section des sciences historiques et philologiques

Printed version

Date of publication: 1 September 2014

Number of pages: 380-381

ISSN: 0766-0677

Electronic reference

Pierre-Yves Lambert, « Linguistique et philologie celtiques », *Annuaire de l'École pratique des hautes études (EPHE), Section des sciences historiques et philologiques* [Online], 145 | 2014, Online since 18 December 2014, connection on 23 September 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ashp/1650> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ashp.1650>

Tous droits réservés : EPHE

LINGUISTIQUE ET PHILOGIE CELTIQUES

Directeur d'études : M. Pierre-Yves LAMBERT,
correspondant de l'Institut

Programme de l'année 2012-2013 : I. *Irlandais ancien. Étude de gloses et de poèmes archaïques.*
— II. *Moyen gallois. Extraits de la poésie des Gogynfeirdd.*

En irlandais ancien, le programme a été modifié pour tenir compte des besoins de l'auditoire. Au lieu de poèmes et de gloses, on a préféré traduire des textes en prose. On a lu les passages en vieil-irlandais des « Additamenta » aux biographies de saint Patrice, dans le *Livre d'Armagh* : ce texte est écrit dans la même langue que les gloses, mais il a l'avantage de livrer des séquences beaucoup plus longues. Plusieurs de ces textes prennent la forme d'une charte de fondation, abrégée sous forme de « minute ». On a utilisé l'édition de Ludwig Bieler, *The Patrician Texts in the Book of Armagh*, Dublin, 1979, p. 167-179, ainsi que les photographies du manuscrit disponibles en ligne sur le site www.confessio.ie (qui reproduit les vingt premiers feuillets du Livre d'Armagh).

Ensuite, on a soumis aux auditeurs des textes tirés des généalogies anciennes du ms. Oxford, Bodl., Laud Misc. 610, d'après l'édition Kuno Meyer, « The Laud Genealogies and Tribal Histories », *ZCP*, VIII (1912), p. 291-338. On a étudié plus particulièrement l'histoire de Eogan et de Cormac, rééditée par Tomás Ó Cathasaigh, *The Heroic Biography of Cormac mac Airt*, Dublin, 1977, p. 107 et s. D'autres passages sont analysés soit dans l'introduction du même livre, soit dans l'ouvrage historique de Francis Byrne, *Irish Kings and High-kings*.

Quelques séances ont été consacrées, enfin, à la traduction de la légende *Fingal Rónáin*, d'après l'édition de David Greene.

En moyen-gallois, on a d'abord traduit et commenté l'ensemble des poèmes de Elidir Sais, l'un des fils du poète Gwalchmei, de la province de Gwynedd, qui fut actif durant la première moitié du XIII^e s. On a conservé de lui dix poèmes, qui ont été édités par J. E. Caerwyn Williams et Peredur I. Lynch, dans *Gwaith Meilyr Brydydd a'i ddisgynyddion*, Caerdydd, 1994 (Cyfres Beirdd y Tywysogion, t. I), p. 315-423 (avec introductions explicatives, traductions en gallois moderne, notes de commentaire, glossaire). Comme son père, Elidir Sais reste attaché à la famille des princes de Gwynedd, mais il écrit d'abord pour Rhodri, puis pour Dafydd, tous deux fils d'Owain, ou pour l'un de ses petits-fils, Llywelyn ap Iorwerth. Car la succession d'Owain Gwynedd a été disputée : Elidir a d'abord suivi Rhodri jusqu'à sa mort en 1195, puis il s'attache au destin de Dafydd, qui était prince de Gwynedd depuis 1174, mais perdit ses terres et son domaine dans les années 1194-1198. Dafydd s'est alors réfugié en Angleterre, et il est possible que Elidir l'ait suivi dans ce pays, ce qui expliquerait son épithète, *Sais* « Saxon ». Les poèmes sont donc écrits pour différents mécènes, selon les circonstances. Les genres sont ceux qui sont habituels dans cette poésie : *marwnad* « éloge funèbre », *dadolwch*, *mawl* « louange » ; parmi les particularités remarquables,

on signalera des éloges funèbres conjoints (le même poème évoque deux défunts), et une louange à Llywelyn fab Iorwerth qui se termine par des strophes d'englyn surnommées *cyngogion*. En plus d'un certain nombre de « poèmes à Dieu » (*Awdlau i Dduw*), on remarque que l'un des poèmes de louange est aussi une louange à Dieu (*Mawl i Dduw a Dafydd ab Owain* « Louange à Dieu et à Dafydd ab Owain »).

Pour commencer l'année, on avait d'abord traduit quelques extraits en prose tirés du *Brut Dingestow* (l'une des traductions galloises de l'*Historia Regum Britannie*). En liaison avec le travail d'édition, en cours, de l'un des auditeurs (J.-B. Camps), nous avons aussi étudié quelques traductions du vieux-français : le *Rhamant Otuel*, traduction de la chanson de geste Otinel (édité par Stephen J. Williams, *Ystorya De Carolo Magno*, Caerdydd, 1930, p. 43-111), le *Pélerinage de Charlemagne* (Stephen J. Williams, « Pererindod Siarlymaen », *BBCS*, 5, 1930, p. 203-226) et surtout la traduction de la *Quête du Saint Graal* (Thomas Jones, éd., *Ystoryaeu Seint Greal, Rhan I, Y Keis*, Caerdydd, 1992). Plusieurs extraits ont été lus, en analysant soigneusement les relations avec le texte original. Le dernier texte cité est remarquable pour la fréquence du sujet vide *ef (a)*, placé avant le verbe et faisant double emploi avec un sujet qui suit le verbe. L'emploi de ce tour de préférence avec les verbes intransitifs, ou avec la forme impersonnelle passive semble indiquer une influence du français.

Une heure supplémentaire a été parfois consacrée à des textes en breton : ainsi un texte en breton de Plozévet ; et des chansons recueillies par Madame de Saint-Prix au début du XIX^e s.